la tempête



mise en scène Charlie Windelschmidt d'après Lewis Carroll traduction Henri Parisot

de l'autre cete

Représentations du 28 janvier au 18 février 2022

salle Serreau

du mardi au samedi 20 h dimanche 16 h durée estimée 1 h 15 rencontre avec l'équipe dimanche 30 janvier après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr T 01 43 28 36 36
Léna Roche et Ariane Mercier
presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
accès métro ligne 1, terminus
Château de Vincennes (sortie 6),
puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Compagnie Dérézo

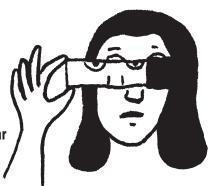
presse ZEF – contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37
Swann Blanchet – T 06 80 17 34 64
Margot Pirio – T 06 46 70 03 63
diffusion/communication
Louise Vignault, Dorine Gobillot
T 06 20 26 28 34 – 02 98 78 87 11
louisev@derezo.com
dorineg@derezo.com
administration/production
Mathilde Pakette, Sophie Desmerger
T 06 66 06 90 91
mathildep@derezo.com
sophied@derezo.com

alice, de l'autre côté

mise en scène **Charlie Windelschmidt** d'après **Lewis Carroll** traduction **Henri Parisot** (éd. Flammarion)

avec

Anaïs Cloarec Anne-Sophie Erhel Véronique Héliès Chloé Lavaud-Almar Alice Mercier Valéry Warnotte



scénographie Camille Riquier
lumières Stéphane Leucart
son Guillaume Tahon
assistanat à la mise en scène Simon Le Doaré
costumes Maela Le Chapelain

production Compagnie Dérézo, conventionnée par le ministère de la Culture—DRAC Bretagne, la ville de Brest, la région Bretagne, le département du Finistère; en coproduction avec Le Volcan—scène nationale du Havre, Le Quartz—scène nationale de Brest, Le Manège—scène nationale de Maubeuge, L'Archipel—pôle d'action culturelle de Fouesnant-les-Glénan; avec l'aide à la diffusion de la ville de Paris; avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam et de Spectacle Vivant en Bretagne.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région lle-de-France et la ville de Paris.











Moins connue qu'Alice au pays des merveilles, cette suite de Lewis Carroll lance la jeune héroïne sur un échiquier initiatique des plus baroques, jonglant avec la fantaisie et l'étrangeté. Le temps, l'espace et la langue sont littéralement retournés, formant un trio inquiétant. «L'autre côté», c'est le cœur de la machine théâtrale proposée par Charlie Windelschmidt et son équipe Dérézo. Dans ce qui semble être le souvenir d'un Ehpad, Alice, la rebelle fera six rencontres déterminantes.

«Ici, nous courons pour rester en place», dit la Reine rouge à Alice qui ne comprend pas. Mais comment lui faire entendre, par l'équivoque, par le jeu de mot, par le non-sens, par les silences placés, ce qu'il y a à entendre et qui ne peut pas s'entendre si l'on choisit de sauter à pieds joints dans la bassine du sens? Comment répondre à une génération qui, à la manière des petits-enfants, demande sans arrêt: pourquoi? Voilà l'entreprise: mettre en scène le cauchemar répétitif du sens commun. Autrement dit (dé)jouer la réalité comme un rêve. Ou comme un jeu, expérimenter en quelques tableaux-rencontres hallucinés ce qui existe dans les discours aujourd'hui.

Ce sera donc le bain dans lequel notre Alice va plonger, sans bouée et sans réfléchir. Car le monde est imaginaire, c'est-à-dire pétri des automatismes signifiants bêtement nommés «bon sens ». Et si Lewis Carroll écrit comme il écrit, c'est qu'il y a un interdit, une prison: Alice est enfermée dans le rêve de quelques-uns, assignée à une place. Alice est «autorisée». Mais attention, car si elle sait écouter, Alice démonte avec précision ce qui fait autorité. C'est cette mécanique héroïque que nous mettons en scène.

Pour sortir des représentations convenues quand on aborde les deux aventures d'Alice, nous avons choisi de nous intéresser non plus à ce que le texte veut dire, mais plutôt à ce qu'il peut dire, une piste bien plus enthousiasmante. Il nous fallait donc, à notre tour, sur un modèle méthodique inspiré de celui de Carroll, circonscrire, organiser un épuisement des logiques oppressantes qui, surtout aujourd'hui, passent par la langue. Ces vieux, par exemple, ne peuvent pas envisager Alice sans penser qu'elle va prendre leur place. Naturellement, ils la haïssent. Ces vieilles figures fanatiques de latex soignent leur férocité: leur mission semble consister à obsessionnellement secouer Alice pour lui faire perdre la sensation de sa propre personne, mais aussi, et paradoxalement, la projeter, fut-ce avec tyrannie, hors des pièges du langage. À force de les écouter, de les supporter, de les questionner, Alice entendra ce qui va la sauver: «... quelqu'un en moi comprend quelque chose mais je ne sais ni qui est cette personne, ni quelle est cette chose.»

Charlie Windelschmidt

Échos

«Tous ceux qui gardent le sens de la révolte reconnaîtront en Lewis Carroll leur premier maître d'école buissonnière.»

Manifestes du surréalisme, André Breton

«Je n'ai pas les mots pour me taire.» Pamphlet contre la mort, Charles Pennequin

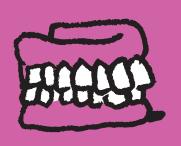
«Jules aime donner à manger aux carpoizelles sur une branche de tourneciel bleu.» Sur l'île des Zertes, Claude Ponti «Nous sommes coupables de ne rien faire avant d'être capables d'y penser. » Une vie, album Enfer tiède du groupe de hip hop Programme



pour découvrir un peu plus l'univers de la compagnie Dérézo...

3 représentations exceptionnelles de leur spectacle *Le Petit Déjeuner* auront lieu les dimanche 30 janvier, 6 et 13 février à 10 h 30 dans le hall du Théâtre de la Tempête (40 places par matin).

«Heumpty Deumpty: Eh bien, "slictueux" signifie "souple, actif, onctueux". C'est comme une valise, voyez-vous bien: il y a trois significations contenues dans un seul mot!»



Charlie Windelschmidt

Il est metteur en scène de la Compagnie Dérézo, implantée à Brest depuis mai 2000. En salle ou à ciel ouvert, ses spectacles protéiformes, pour lesquels il s'accompagne d'auteur-rice-s vivant-e-s, développent un langage plastique fort, une dramaturgie atypique car politique. Il conduit également la Chapelle Dérézo, « ouvroir du spectacle vivant », espace exceptionnel accueillant les recherches et les essais d'artistes de tous horizons (comme la Coopération Itinéraires d'artistes). Il est l'auteur et/ou le metteur en scène de plus de 40 spectacles et performances urbaines, en France et à l'étranger.

En 2008, il crée au Théâtre du Rond-Point *Microfictions* de Régis Jauffret, diffusé en direct sur France Culture pour la Nuit Blanche, qui sera également joué à Atlanta, Washington DC et au musée Malraux du Havre. En 2010, il est réinvité à la Nuit Blanche de Paris avec *Un trou dans la ville*. Il est, par ailleurs, artiste associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse (de 2010 à 2012) et au Volcan, scène nationale du Havre (de 2011 à 2014). En 2015, il est lauréat du programme Villa Médicis hors les murs de l'Institut français pour sa recherche sur « la mécanique du masque » en Indonésie. En 2017, il répond à une commande de l'Institut français et du Théâtre national de Bretagne en créant en Colombie le spectacle *Un Hueco en la Ciudad*, programmé ensuite au Festival International des Arts de Bordeaux. En 2018, *Le Petit Déjeuner* est présenté à Avignon, programmé par La Manufacture. En 2019, il est lauréat du prix SACD Auteurs d'Espaces et de la bourse Beaumarchais pour *La Plus Petite Fête foraine du monde*. En 2019, il crée *Alice, de l'autre côté* au Volcan, scène nationale du Havre. En 2021, il crée *Apérotomanie*, une variation tout terrain sur le potentiel érotique de l'apéritif, et créera en mai 2022 *Ce que voient les oiseaux*, « performance urbaine camératique pour cinquante spectateurs avec tableaux de bords » au Festival iTAK-scène nationale de Maubeuge.

Anaïs Cloarec

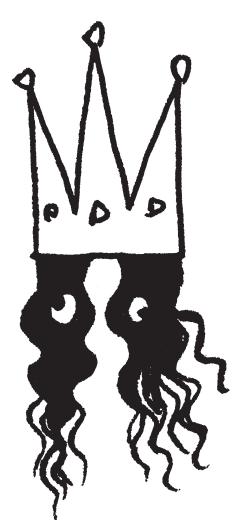
Formée au conservatoire d'Art dramatique d'Angers et au conservatoire de Lyon, elle poursuit des études en chant lyrique au conservatoire de Brest. Au théâtre, elle travaille avec le théâtre du Grain, la compagnie Dérézo, Les Yeux Creux, La Divine Bouchère et la compagnie Hiatus. Elle participe régulièrement aux actions du Groupenfonction. Au sein de Dérézo, elle joue dans le Kabarê Solex, Le Petit Déjeuner et La Plus Petite Fête foraine du monde. En 2021, elle crée son premier spectacle Extraordinaires Banalités avec la plasticienne Lola Le Berre.

Anne-Sophie Erhel

Formée au conservatoire de Rennes, elle obtient un master de droit public et un DESS de management de spectacle vivant. Elle participe à l'histoire de plusieurs compagnies, tant comme comédienne qu'administratrice ou assistante à la mise en scène. Au théâtre, elle travaille avec la compagnie Dérézo sur les spectacles *Paper Men, Qui?, Kabarê flottant, Les Habitants, Kabarê Solex, Tempête, Secrets sous casques, La Plus Petite Fête foraine du monde;* avec la Compagnie la Rigole et Sophie d'Orgeval, *Échappées;* avec le Théâtre de La Coche. *Bérénice, Molière M*².

Véronique Héliès

Formée au Théâtre de l'Aurore, elle travaille en tant que technicienne-scénographe-constructrice pour le Théâtre Morosoff sur les spectacles Coin de la rue Marengo, Dracula, 3, rue Henri-Moreau, Choses Mortelles, Reflet, Les Voisines, ainsi que pour la compagnie La Divine Bouchère. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction Sophie d'Orgeval Échappées et pour la compagnie Dérézo Le Petit Déjeuner, Tempête. Elle intervient en milieu scolaire et participe à des activités de transmission.



Chloé Lavaud-Almar

Formée au Cours Florent, au Laboratoire de formation au théâtre physique à Paris et à l'école du Théâtre national de Bretagne à Rennes, elle apprend la danse auprès Corinne Lanselle, Loïc Touzet, Emmanuelle Huynh, Soraya Thomas. Elle travaille avec la compagnie Dérézo sur La Plus Petite Fête foraine du monde, Tempête. Au théâtre, elle joue avec Alexandra Tobelaim et Luc Rosello Intérieur(s): Ann O'aro Ballade créative : Jacques Allaire Le Dernier Contingent. Avec la compagnie Lantouraz, elle met en scène son premier spectacle, Kabarbatar, dans leguel elle joue. En 2021, elle crée son deuxième spectacle, Gaté au CDNOI-centre dramatique national de l'océan Indien.

Alice Mercier

Formée à l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq et au Théâtre aux Mains Nues (formation de l'acteur-marionnettiste), elle apprend le chant avec Martine Viard et Sylvie Sullé. Elle pratique l'accordéon et la clarinette. Elle travaille avec la compagnie Dérézo sur les spectacles Les Habitants. Kabarê Solex. Tempête. La Plus Petite Fête foraine du monde. Elle codirige la compagnie Nids Dhom avec Lisa Lacombe.

Valéry Warmotte

Formé en Histoire de l'art à l'université de Louvain en Belgique et à l'école Florent à Paris, il met en scène, au sein de sa compagnie l'Intervention, Partage de midi et Judas-Pilate de Claudel, *Elle* de Genet, *On purge bébé!* de Feydeau, *Ubu* Roi de Jarry, Monelle d'après Marcel Schwob, Microfictions de Régis Jauffret en collaboration avec Charlie Windelschmidt. Il travaille avec Olivier Covette dont il a monté les textes Trachées et Les Animaux. Il travaille régulièrement aux États-Unis: The Sacrificing Actor avec Novarina. The Animal of Time extrait du Discours aux animaux de Novarina. Me Too 💄 I'm Catherine Deneuve de Pierre Notte, Regarding the Just Adaptation d'après Les Justes d'Albert Camus. Il est cometteur en scène de la compagnie Dérézo sur Les Habitants et joue dans Tempête. La Plus Petite Fête foraine du monde. En 2020, il rejoint le NTGent pour jouer sous la direction de Luk Perceval.

